



HAL
open science

En poudre ou en blocs ? Matières colorantes et faciès funéraires dans la plaine d'Alsace au Néolithique ancien (5300 à 4950 av. n.è.)

Laura Waldvogel

► To cite this version:

Laura Waldvogel. En poudre ou en blocs ? Matières colorantes et faciès funéraires dans la plaine d'Alsace au Néolithique ancien (5300 à 4950 av. n.è.): Une révision des données. *Frontières×s: revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art*, 2022, 6, pp.11-24. 10.35562/frontieres.1323 . hal-03752537

HAL Id: hal-03752537

<https://hal.science/hal-03752537>

Submitted on 16 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Frontières

Revue d'Archéologie, Histoire & Histoire de l'Art



Ce document est la propriété de **Frontière-s. Revue d'Archéologie, Histoire et Histoire de l'Art** qui en autorise la diffusion selon les termes de la licence Creative Commons : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).

Les images ou tout autre matériel tiers figurant dans ce document sont inclus dans la même licence Creative Commons, sauf indication contraire explicitement mentionnée en légende du matériel en question. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons de l'article et que l'utilisation que vous souhaitez en faire n'est pas autorisée par la réglementation ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement auprès du détenteur du droit d'auteur.

Vous êtes autorisé-e à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le document par tous moyens et sous tous formats

Adapter — transformer et créer à partir du document

Selon les conditions suivantes :



Attribution — Vous devez créditer l'article, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées au texte et aux images. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Auteur·rice vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son article.



Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé-e à faire un usage commercial de ce document, tout ou partie du matériel le composant.



Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous transformez, ou créez à partir du matériel composant le document original, vous devez diffuser le document modifié dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec la même licence avec laquelle le document original a été diffusé.

Pas de restrictions complémentaires — Vous n'êtes pas autorisé-e à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser le document dans les conditions décrites par la licence.

La revue ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence.



Frontière·s

*Revue d'Archéologie, Histoire
& Histoire de l'Art*

Publiée avec le soutien
de Prairial, pôle éditorial Lyon Saint-Étienne

N° 6

La mort et ses frontières

dir. Reine-Marie BÉRARD et Vincent CHOLLIER

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2



Frontière·s

MSH Lyon Saint-Étienne
14 avenue Berthelot
69363 LYON CEDEX 07

ISSN 2534-7535

frontiere-s@msh-lse.fr

Pour soumettre un article et consulter l'appel en cours :

<https://publications-prairial.fr/frontiere-s>

Directrice de la publication

Nathalie DOMPNIER, présidente de l'université Lumière Lyon 2

Rédacteurs·rice en chef

Fabien BIÈVRE-PERRIN (HisCAnt-MA)

Vincent CHOLLIER (HiSoMA)

Gaëlle PERROT (CCJ – HiSoMA)

Comité de rédaction

Loubna AYEBA (Archéorient)

Fabien BIÈVRE-PERRIN (HisCAnt-MA)

Vincent CHOLLIER (HiSoMA)

Marine LÉPÉE (ArAr – IASA-UNIL)

Cécile MOULIN (HiSoMA, ArAr)

Élise PAMPANAY (HiSoMA)

Gaëlle PERROT (CCJ – HiSoMA)

Secrétariat d'édition

Vincent CHOLLIER (Lyon 3)

Laëtitia LE COUÉDIC (Lyon 2)

Direction du numéro

Reine-Marie BÉRARD (CNRS, CCJ) et Vincent CHOLLIER (HiSoMA)

Auteur·rice·s

Laura Waldvogel (université de Strasbourg, Archimède)

Anne-Lise Baylé (Paris 1, ArScAn, AOROC)

Marco Arizza (CNR) et Daniela Rossi

Haude Morvan (université Bordeaux Montaigne, Ausonius)

Anna Maria Desiderio (Paris Nanterre, Arscan)

Photographie de couverture :

Madrid, Museo Arqueológico Nacional, tombe d'Inès Rodríguez de Villalobos († 1301), provenant du monastère de Santa María la Real à Aguilar de Campoo (détail). Cliché : Haude Morvan

Sommaire du numéro

INTRODUCTION

La mort et ses frontières : négocier l'infranchissable ?

Reine-Marie Bérard 5

EN POUDRE OU EN BLOCS ? MATIÈRES COLORANTES ET FACIÈS FUNÉRAIRES

DANS LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE ANCIEN

(5300 à 4950 AV. N.È.)

Une révision des données

Laura Waldvogel 11

FRONTIÈRES ET MOBILITÉS EN CAMPANIE À L'ÉPOQUE ORIENTALISANTE :

QUESTIONS DE CULTURE MATÉRIELLE

Anna Maria Desiderio 25

POUR UNE ÉTUDE DES LIMITES DES NÉCROPOLES ÉTRUSQUES :

APPORTS DE LA BANDITACCIA À CERVETERI

Anne-Lise Baylé 37

THE TERRITORY BETWEEN VEII AND ROME IN THE ARCHAIC PERIOD:

RURAL STRUCTURES AS TERRITORIAL MARKERS OF CULTURAL FRONTIERS

Marco Arizza and Daniela Rossi 49

REPRÉSENTER LE PASSAGE DANS L'AU-DELÀ : LES IMAGES

DE RITES FUNÉRAIRES SUR LES TOMBEAUX (XIII^e-XIV^e SIÈCLES)

Haude Morvan 63

COMPTES RENDUS

Charles Davoine, *La Ville défigurée. Gestion et perception des ruines dans le monde romain*
(I^{er} siècle a.C.-IV^e siècle p.C.)

Adrien Bresson 77

Olivier Devillers et Breno Battistin Sebastiani (éd.), *Sources et modèles des historiens anciens 2*

Simon Cahanier 79

Bassir Amiri, *Religion romaine et esclavage au Haut-Empire. Rome, Latium et Campanie*

Audrey Ferlut 82

En poudre ou en blocs ? Matières colorantes et faciès funéraires dans la plaine d'Alsace au Néolithique ancien (5300 à 4950 av. n.è.)

Une révision des données

*Powder or blocks? Colouring substances and funerary
facies in the Alsace plain during the Early Neolithic
(5300 to 4950 BCE). A review of data*

DOI : 10.35562/frontieres.1323

Laura Waldvogel

Doctorante en Préhistoire, Université de Strasbourg, Archimède (UMR 7044)

Introduction

L'utilisation de colorants dans le Rubané occidental, culture archéologique du Néolithique ancien formée dans le bassin du Danube et traditionnellement subdivisée en cinq étapes (tabl. 1), est documentée grâce aux fouilles d'habitats et de sépultures : les spécialistes rapportent ainsi fréquemment la découverte de blocs, mais également de résidus sur certains types d'artefacts dont la présence procède soit de leur utilisation pour le travail de ces matières (par exemple meules, broyeurs et polissoirs), soit d'une volonté de coloration (notamment les éléments de parure)¹.

En contexte funéraire, ces substances peuvent également apparaître en poudre au niveau du défunt. Si la pertinence de l'intégration de cette forme poudreuse dans le mobilier funéraire a récemment été remise en cause², sa coexistence avec des blocs bruts ou semi-transformés au sein de nécropoles plus orientales, ainsi que la découverte de pigments dans des vases³ tend à souligner l'importance des colorants dans le domaine

1 Sur ce sujet, on se reportera notamment à Lefranc *et al.* 2004, Thevenet 2010, p. 205, Kitzig et Ramminger 2016, Vergnaud 2016.

2 Thevenet 2010, Thevenet 2016, p. 187.

3 Il s'agit entre autres de la sépulture 70 de Balloy « Le Bout des Grandes Pâtures », la sépulture F de Charmoy « Les Ormes », la sépulture 233 de Menneville « Derrière le Village » (Thevenet 2010, p. 205), la sépulture 88 d'Aiterhofen-Ödmühle, ainsi que les

funéraire et doit donc conduire à les traiter comme une catégorie à part⁴. Réalisée en 1995 par C. Jeunesse, l'analyse de leurs occurrences dans le cadre de travaux consacrés aux pratiques funéraires de l'ouest du Rubané occidental a permis de distinguer des modalités de dépôt spécifiques d'une part aux aires englobées par le groupe céramique du Rubané du Sud-Ouest (RSO), et d'autre part à celles recouvertes par le Rubané du Nord-Ouest (RNO), le Rubané du Neckar (RN) et le Rubané de Basse-Alsace (RBA). Outre la forme distincte prise par ces éléments, d'autres caractéristiques propres à chacun de ces deux ensembles ont favorisé leur rattachement respectif à des faciès⁵ funéraires appelés I et II, dont la frontière scinde la plaine d'Alsace au niveau de la ville actuelle de Colmar (fig. 1). Vingt-six ans après la publication de cet article fondateur, la présente étude propose une réévaluation des données alsaciennes à l'aune d'un corpus considérablement renouvelé en se focalisant sur les matières colorantes. Cet examen a non seulement pour objectif de vérifier l'existence d'une variabilité géographique dans leur forme, mais également d'approfondir la problématique des particularismes régionaux et d'évaluer la perméabilité de leurs frontières.

Les deux faciès funéraires de l'ouest du Rubané occidental

Défini sur la base des nécropoles alsaciennes de Mulhouse-Est⁶ (22 tombes, étape III) et d'Ensisheim « Les Octrois »⁷ (22 tombes, étapes IV/V), auxquelles s'ajoutent quelques inhumations du Bassin parisien⁸, du Sud du pays de Bade et de Lorraine, le faciès I reste globalement fidèle à la pratique relevée dans le bassin du Danube : les inhumés reposant majoritairement fléchis sur le côté gauche, la tête orientée vers l'est. Son trait distinctif réside toutefois dans la fréquence et la forme prise par certains mobiliers : les colorants s'y trouvent ainsi presque exclusivement en poudre, tandis que les outils lithiques taillés et le matériel de mouture sont rarement attestés, contrairement aux parures en coquillages marins, qui constituent l'un des types de biens les plus représentés. Cette dernière catégorie regroupe des parures « internationales » (bracelets en spondyle, spondyles fendus ou biforés, perles tubulaires), visibles sur l'ensemble de la zone d'extension du Rubané, ainsi que des parures « occidentales », caractéristiques du Rubané du Sud-Ouest et sujettes à des évolutions notables entre le Rubané moyen et récent. Le Rubané moyen se démarque de fait par la présence de bagues en os, de perles en *Dentalium* et de petites perles sur test de spondyle, tandis que l'horizon suivant voit l'apparition de perles sur petits coquillages marins contemporains (par exemple *Trivia monacha*, *Nucella lapillus* et *Colombella rustica*).

Le faciès II a pour sa part été reconnu à partir des nécropoles alsaciennes du Rubané récent de Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »⁹ (12 inhumations), Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund »¹⁰ (52 inhumations¹¹) et Entzheim « Sud-est de la gare »¹² (11 inhumations), en plus de celles de Niedermerz¹³ (Rhénanie, 66 inhumations et 47 crémations) et d'Elsloo¹⁴ (Limbourg néerlandais, 102 inhumations et 11 crémations), où l'acidité des sols n'a pas permis la conservation des restes osseux et des artefacts les plus fragiles. Cette entité se démarque par la présence de colorants en blocs, la faible quantité de parures en coquillages marins, ainsi que la fréquence d'outillages lithiques taillés et polis, de la céramique et du matériel de mouture. L'analyse des défunts de la plaine d'Alsace a par ailleurs permis de relever une variabilité dans l'orientation et la position des défunts, caractérisée par un nombre important d'individus déposés en extension sur le dos, mais également adoptant des orientations dites « antipodiques » (tête orientée vers l'ouest).

sépultures 2 et 30 d'Essenbach (Jeunesse 1997, p. 80).

4 Un point de vue également partagé par A. Augereau (Augereau 2021, p. 108).

5 Ces entités, initialement qualifiées de « tradition » I et II (Jeunesse 1995a), ont récemment été rebaptisées « faciès » (Jeunesse, à paraître).

6 Schweitzer et Schweitzer 1977.

7 Jeunesse *et al.* 1993.

8 Labriffe 1995.

9 Stieber 1947, 1955.

10 Ulrich 1939, 1953.

11 Dont 18 inhumations détruites faisant probablement partie de la nécropole.

12 Forrer 1912.

13 Dohrn-Ihmig 1983.

14 Modderman 1970.

av. n.è.	Périodisation (Meier-Arendt 1966)	BASSE-ALSACE (Lefranc 2007)	HAUTE-ALSACE (Lefranc 2007)
4 900	V (final)	V	final (V)
5 000		IVb	récent B (IVB)
5 300	IV (récent)	IVa2	récent A (IVA)
		IVa1	
	III (moyen)	III	moyen (III)
	II (ancien)	IIc	ancien (II)
I (le plus ancien)	IIb		

Tableau 1. Chronologie du Rubané dans la plaine d'Alsace

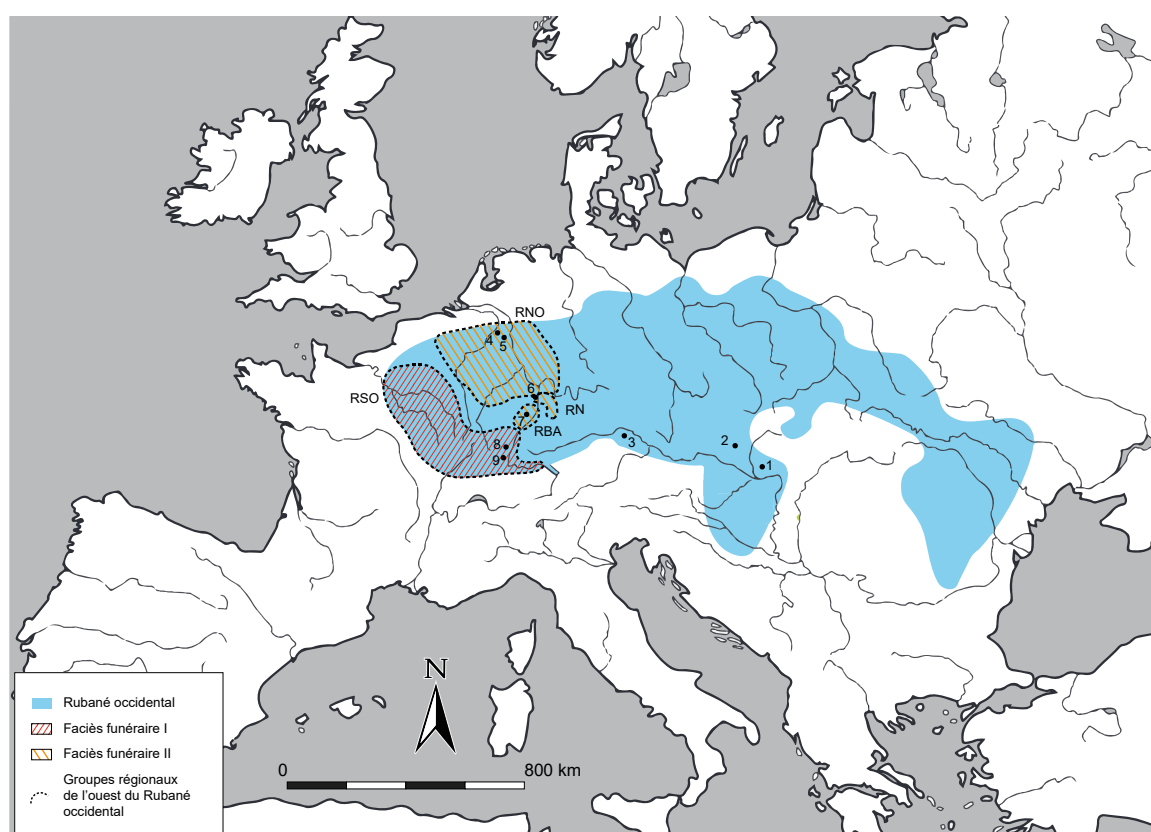


Figure 1. Localisation des deux faciès funéraires de l'ouest du Rubané occidental et des principaux sites mentionnés

1. Nitra « Horné Krškany » 2. Vedrovce « Široká u lesa » 3. Aiterhofen-Ödmühle 4. Elsloo 5. Niedermerz
6. Schwetzingen « Schälzig » 7. Vendenheim « Le Haut du Coteau » 8. Ensisheim « Les Octrois » 9. Mulhouse-Est. Groupes céramiques : RBA = Rubané de Basse-Alsace ; RN = Rubané du Neckar ; RNO = Rubané du Nord-Ouest ; RSO = Rubané du Sud-Ouest

DAO : Laura Waldvogel, modifié d'après Jeunesse 2003, fig. 1

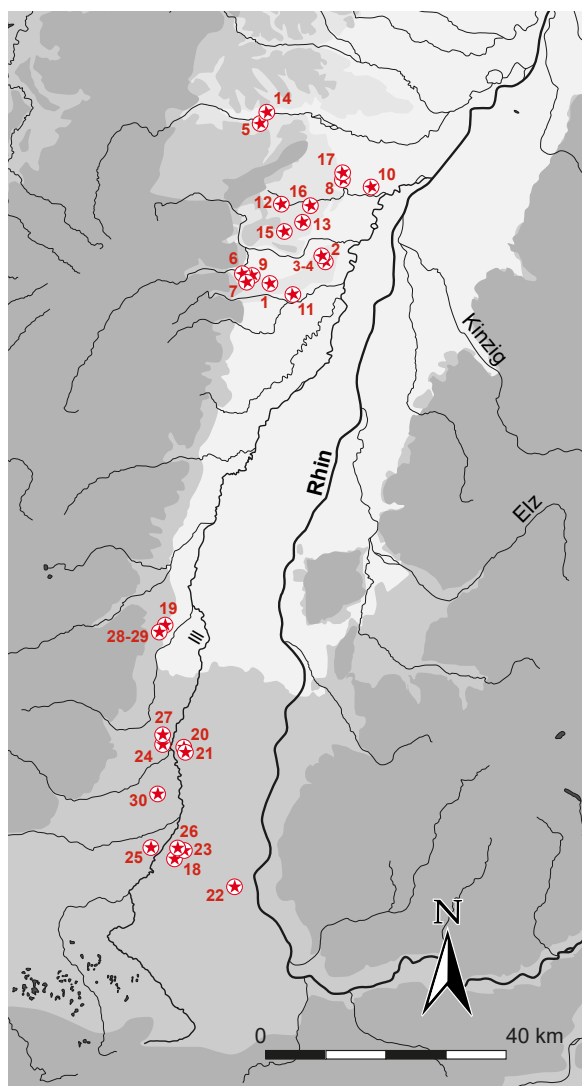


Figure 2. Localisation des sites du corpus

1. Bischoffsheim « AFUA du stade »
2. Entzheim « Sud-est de la gare »
3. Entzheim « Terres de la Chapelle – ZAC »
4. Entzheim « In der Klamm »
5. Ingenheim « Bannenberg »
6. Ittenheim « Complexe sportif et de loisir »
7. Kolbsheim « Lotissement Vogeseblick »
8. Mundolsheim « Peltzstücke »
9. Oberschaeffolsheim « Zwischen Oberschaeffolsheim und Ittenheim »
10. Osthoffen-Breuschwickersheim
11. Osthouse « Kleinfeld »
12. Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »
13. Rosheim « ZAC du Rosenmeer – Extension Baruch »
14. Schwindratzheim « Terrasses de la Zorn »
15. Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund »
16. Stutzenheim
17. Vendenheim « Le haut du Coteau »
18. Brunstatt « Lang Dudely Acker »
19. Colmar « Route de Rouffach »
20. Ensisheim « Les Octrois »
21. Ensisheim « Ratfeld »
22. Geispitzen « Stuecke »
23. Habsheim « Landserer Weg »
24. Merxheim « Breit »
25. Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle »
26. Mulhouse-Est
27. Rouffach « Tuilerie »
28. Wettolsheim « Koenigsbreite »
29. Wettolsheim « Ricoh »
30. Wittenheim « Le Moulin »

DAO : Laura Waldvogel. Fond de carte : A. Denaire

Corpus et méthodologie

Depuis l'article posant les jalons des faciès I et II, le corpus des sépultures de la plaine d'Alsace a connu un accroissement exponentiel de manière à atteindre, en début 2020, un total de 297 inhumations, dont 203 réparties sur 17 sites de Basse-Alsace et 94 sur 13 sites de Haute-Alsace (fig. 2 et tabl. 2). Outre les quelques cas d'environnements indéterminés, les structures les abritant se situent au sein de villages, font partie de « groupements de tombes » constituant probablement les ultimes traces d'ensembles funéraires détruits, ou forment des nécropoles. Les recherches conduites au cours de ces deux dernières décennies ont permis d'exhumer cette dernière catégorie de site à Vendenheim « Le Haut du Coteau »¹⁵ (94 inhumations et 17 tombes « vides », étapes IV/V), Ingenheim « Bannenberg »¹⁶ (27 inhumations¹⁷ et 2 crémations, étape IV) et Wittenheim « Le Moulin »¹⁸ (7 inhumations, étapes IV/V), mais également d'identifier 29 inhumations supplémentaires à Mulhouse-Est¹⁹, Ensisheim « Les Octrois »²⁰ et Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »²¹. Si un nombre significatif a pu être attribué à l'une des étapes du Rubané sur la base des décors céramiques, les éléments caractéristiques contenus dans les sépultures restantes (parures en spondyle et « ocre » en poudre) ont autorisé un rattachement plus large à cette culture : les plus anciennes tombes de Haute-Alsace relèvent ainsi de l'étape II – soit environ 5300 av. n.è. – et celles de Basse-Alsace de l'étape III (tabl. 2). La mise en évidence de colorants au

15 Jeunesse 2002.

16 Lefranc 2014.

17 Dont cinq tombes détruites faisant probablement partie de l'ensemble.

18 Vergnaud et Maurer 2014.

19 Jeunesse 2015.

20 Jeunesse 1995b, Jeunesse et Boës 1996.

21 Jeunesse 2005.

Localisation	Contexte	Étape	Nombre d'inhumations	Nombre d'individus (NMI)
Basse-Alsace	Indéterminé	Indéterminée	5	5
	Habitat	Indéterminée	6	9
		III/IV	2	2
		III-V	1	1
		IV	5	6
		IV/V	4	4
		V ?	2	2
	Nécropole	IV	84	84
		IV/V	94	99
Sous-total			203	212
Haute-Alsace	Indéterminé	Indéterminée	1	1
		III	1	1
		IV	1	1
		IV/V	1	1
	Habitat	Indéterminée	1	1
		II	2	2
		III	2	2
		IV/V	1	1
	Groupement de tombes	III/IV	4	4
		IV	5	5
	Nécropole	III	24	25
		IV/V	51	52
Sous-total			94	96
Total			297	308

Tableau 2. Composition du corpus des sépultures rubanées de la plaine d'Alsace par contexte et par étape chronologique

NMI = Nombre Minimum d'Individus

sein de ce corpus s'est exclusivement appuyée sur le dépouillement et le récolement de la littérature consacrée aux 30 sites identifiés : celle-ci comprend des articles de revues et de colloques, tout comme des rapports de diagnostics et d'opérations de fouilles préventives ou programmées. Les substances colorantes, lorsqu'elles sont signalées, n'ont pas fait l'objet d'analyses physico-chimiques et sont souvent qualifiées d'« ocre » sur la base d'observations portant entre autres sur la coloration brun-rouge du sédiment ou des blocs concernés.

Formes des matières colorantes dans les sépultures rubanées de la plaine d'Alsace

Les fragments de matière brute et semi-transformée

Les colorants découverts sous forme de fragments de matière brute ou semi-transformée ont pour la plupart été assimilés à de l'« ocre » rouge et de l'hématite, voire à du graphite et de l'oxyde de manganèse²². Les 23 éléments identifiés, essentiellement concentrés dans trois nécropoles basse-alsaciennes relevant des étapes IV et IV/V, se trouvent auprès d'une poignée d'individus (tabl. 3) : le dépôt de ces éléments dans les cimetières de cette région n'est donc pas systématique, puisqu'ils sont totalement absents à Ingenheim « Bannenberg » et Entzheim « Sud-est de la gare ». Parmi les attestations recensées, certaines se distinguent par la présence d'une perforation : c'est le cas de quelques blocs d'« ocre » (sépulture 6 de Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad », sépultures 114 et 172 de Vendenheim « Le Haut du Coteau »), ainsi que d'un bloc de graphite (sépulture 99 de Vendenheim « Le Haut du Coteau »).

Des objets similaires provenant de nécropoles plus à l'est de notre zone d'étude ont été interprétés comme des perles portées en collier en raison de leur localisation au niveau du cou ou du thorax²³. Dans le cas alsacien, tout comme à Aiterhofen-Ödmühle, Dillingen-Steinheim et Schwetzingen « Schälzig »²⁴ (Allemagne), leur port est appuyé par la déformation de leurs perforations, qui présentent des « émoussés » très probablement provoqués par une tension générée par un système de suspension, libre ou contraint, similaire à ceux relevés pour les éléments de parure²⁵. Ainsi, à Vendenheim – ensemble pour lequel nous disposons de données détaillées – les arêtes de la perforation des *items* des tombes 99 (graphite) et 114 (« ocre ») sont adoucies, tandis que celles de la sépulture 172 sont clairement arrondies (fig. 3). Quant à leur emplacement par rapport au corps, seul l'un des blocs perforés de Quatzenheim permet d'envisager son intégration à une parure en raison de sa localisation au niveau du cou du défunt et à proximité de 13 perles de *Nucella lapillus* formant un collier. Cette possibilité est toutefois à exclure pour le second élément du même site, ainsi que pour deux des exemplaires de Vendenheim, tous localisés dans la zone du bassin et des cuisses²⁶ (fig. 3). Si ces cas suggèrent leur suspension à la taille, ils permettent en outre d'appuyer la thèse d'un port des colorants à des finalités pratiques, et non esthétiques²⁷ : un argument renforcé par la mise en évidence de facettes d'abrasion à Aiterhofen-Ödmühle (sépulture 92), Dillingen-Steinheim (sépulture 6) et Schwetzingen (sépultures 98 et 131), attestant de leur utilisation pour l'obtention de poudre fine²⁸. Un usage similaire peut être avancé pour les fragments de matière brute des sites alsaciens, systématiquement déposés dans une zone comprise entre le crâne et les genoux et présentant souvent des facettes d'abrasion : si le fort taux d'« ocre » et d'hématite dans la région démontre l'importance de la couleur rouge, les quelques blocs de graphite et d'oxyde de manganèse indiquent l'utilisation par ces communautés de pigments noirs et bruns à noirs. La présence d'hématite en Basse-Alsace est par ailleurs à souligner en raison de l'absence de gisements locaux – le plus proche se trouvant en Forêt-Noire²⁹ –, contrairement à l'ocre « géologique »³⁰. Ce constat, également valable pour le graphite et l'oxyde de manganèse, démontre que le choix des colorants reposerait sur un autre critère que la proximité géographique de la matière première³¹, comme cela avait été proposé pour les nécropoles bavaroises³². De nombreux témoignages, notamment ethnographiques, ont en effet montré que l'hématite et l'oxyde de manganèse

22 La fouille de la nécropole de Vendenheim « Le Haut du Coteau » a permis de démontrer le dépôt de blocs d'oxyde de manganèse et de graphite à l'ouest du Rubané occidental, contrairement à un constat posé par certains spécialistes (Kitzig et Ramminger 2016, p. 181, Nieszery 1995, p. 161-162).

23 Jeunesse 1997, p. 80, Augereau 2021, p. 109.

24 Aiterhofen (sépulture 10, 31, 70, 71/2, 72, 92, 98, 104), Dillingen-Steinheim (sépulture 6), Schwetzingen (sépulture 131). Voir Nieszery 1995, Gerling 2012. Notons que C. Gerling a souligné que les blocs perforés concernaient uniquement les colorants noirs et brun-noir, tandis qu'à Vendenheim, il n'existe pas de lien entre la couleur des blocs et la présence d'une perforation.

25 Bonnardin 2009.

26 Dans la tombe 98 de Schwetzingen, cet élément se trouve sur l'un des fémurs (Gerling 2012, pl. 76).

27 Une hypothèse sous-entendue chez Gerling 2012, p. 110 et Nieszery 1995, p. 162.

28 Nieszery 1995, p. 162, Pradeau 2015, p. 75. Les publications des sites alsaciens ne précisent pas la présence de facettes sur les blocs perforés.

29 Kitzig et Ramminger 2016, p. 183.

30 C'est-à-dire du « sable riche en oxy(hydroxy)des de fer » (Pradeau 2015, p. 59). Parmi les gisements exploités connus se trouve sur la colline du Bischenberg, près du village de Bischoffsheim « Le Village » et « AFUA du stade » : un site qui a d'ailleurs livré plus de 500 fragments d'ocre ainsi que des outils dont les traces indiquent leur utilisation pour la transformation de cette matière (Lefranc 2007a, p. 70).

31 Voir aussi Gerling 2012, p. 111.

32 Nieszery 1995, p. 162.

		Con- texte	Étape	Nb total de sé- pultures exploitables	Sépultures sans colorants en bloc	Sépultures avec colorants en bloc			
						« Ocre » rouge	Hématite	Graphite	MnO
BA	Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »	Nécropole	IV	17	15	2	0	0	0
	Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund »	Nécropole	IV	34	26	4	4	0	0
	Vendenheim « Le Haut du Coteau »	Nécropole	IV/V	94	86	7	0	1	0
	Stutzheim « Über dem Stutzenweg »	?	Indéterminée	1	1	1	0	0	0
HA	Ensisheim « Les Octrois »	Nécropole	IV/V	44	43	0	0	0	1

Tableau 3. Nombre de sépultures avec et sans colorants en blocs de matière brute ou semi-transformée dans les sites où cette substance est attestée

BA = Basse-Alsace ; HA = Haute-Alsace ; MnO = oxyde de manganèse

se distinguaient par leur important pouvoir colorant³³, asséchant et siccatif³⁴, mais aussi couvrant³⁵ et assainissant dans le cas de l'hématite. Les propriétés particulières de cette dernière substance permettent en outre son utilisation pour l'entretien des peaux, mais également comme dégraissant, cicatrisant ou encore pour la momification des corps en vue du ralentissement de leur pourrissement, à l'image des pratiques relevées chez certains aborigènes d'Australie³⁶.

Les colorants en poudre

Tandis que l'essentiel des blocs de colorants de la plaine d'Alsace se répartit sur la zone englobée par le faciès funéraire II, les colorants rouges en poudre assimilés à de l'« ocre » ont été identifiés pour leur quasi-totalité en Haute-Alsace (tabl. 4), aire recouverte par le faciès I. La nécropole de Vendenheim « Le Haut du Coteau » fait toutefois exception, puisque d'infimes traces ont été signalées dans les sépultures 134 (crâne et membres supérieurs) et 148 (crâne et membres inférieurs)³⁷.

33 « [...] faculté d'un pigment (et du matériau colorant qu'il compose) de transmettre durablement sa teinte à ce qui l'entoure » (Pradeau 2015, p. 43).

34 Pradeau 2015, p. 43.

35 « Il caractérise le volume de matière nécessaire pour couvrir une surface donnée. Il dépend de la granulométrie et de la nature du pigment principalement » (Pradeau 2015, p. 43).

36 Berndt et Berndt 1964.

37 Contrairement à ce qu'annoncent J. Kitzig et B. Ramming (Kitzig et Ramming 2016, p. 181), aucune trace de colorant en

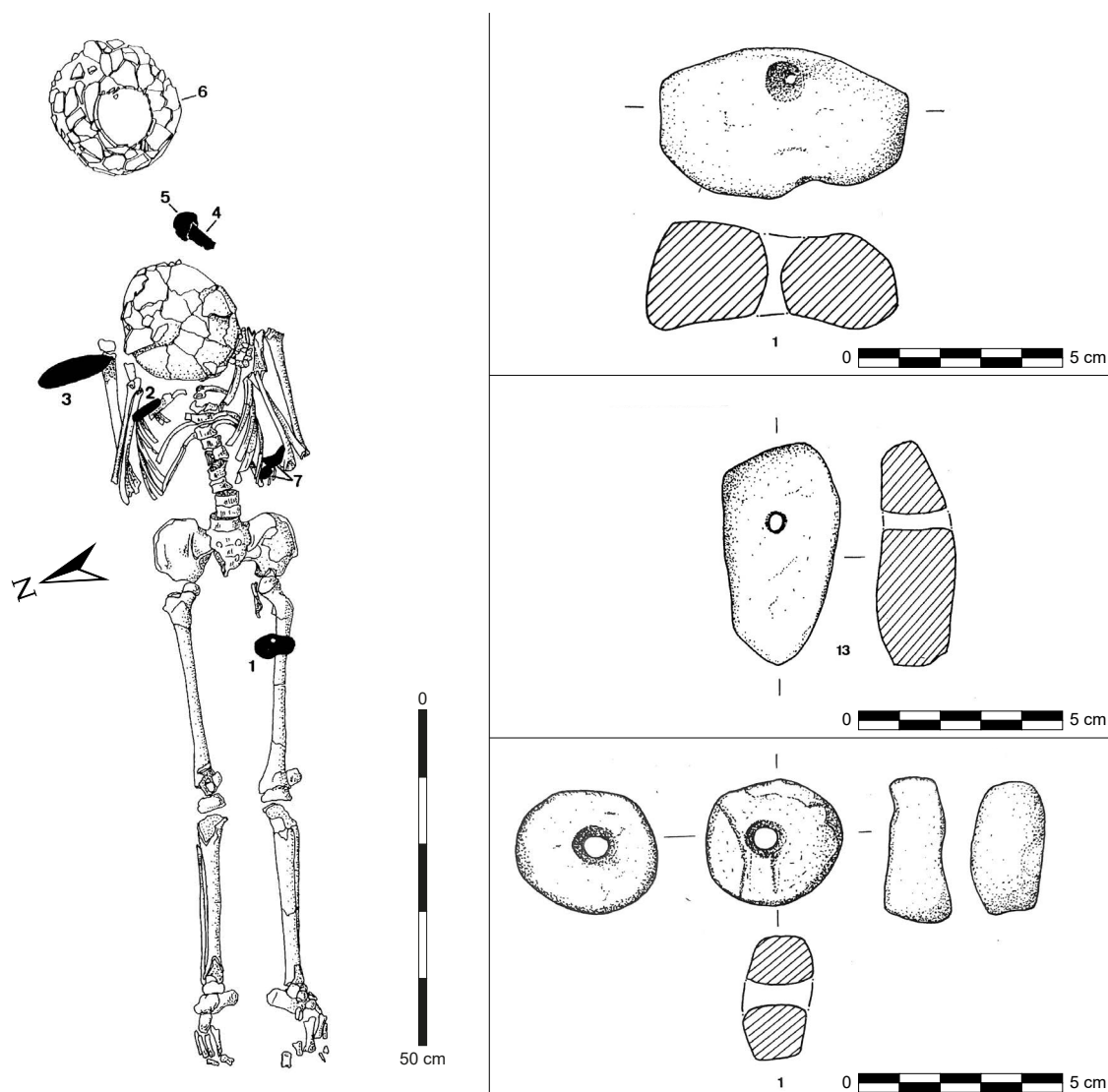


Figure 3. Localisation du bloc de colorant perforé (1) de la sépulture 172 de la nécropole de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (Basse-Alsace, étapes IV/V) et caractéristiques des blocs perforés des sépultures 99, 114 et 172

DAO : Laura Waldvogel, modifié d'après Jeunesse 2002

À cela s'ajoute le cas très incertain de la sépulture 7 de Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad », pour laquelle A. Stieber mentionne la présence d'une terre « rougeâtre » au niveau du crâne qui pourrait être de l'« ocre »³⁸. Bien que la rareté des colorants en poudre en Basse-Alsace ait récemment été expliquée par la présence dans la région de contenants rigides en bois³⁹, il convient de préciser qu'aucun indice suggérant l'existence de tels éléments n'a été mis en évidence par les anthropologues à Vendenheim. Concernant les attestations haute-alsaciennes, les colorants en poudre ont été relevés dans l'ensemble des nécropoles de la région, où ils concernent entre 62,96 % et 100 % des inhumations. En l'état actuel des recherches, l'« ocre » est identifiée sous cette forme au moins à partir de l'étape III. Essentiellement visible au niveau de l'ensemble du squelette (75,38 %), parfois sur plusieurs centimètres d'épaisseur⁴⁰ et au-delà de l'emprise du corps (fig. 4), elle peut plus rarement concerner une à deux régions anatomiques. Dans ce cas, elle est localisée soit uniquement dans la zone du crâne (10,77 %), de la partie supérieure (9,23 %) ou inférieure du corps (1,54 %), soit au niveau du crâne et des membres supérieurs ou inférieurs (3,08 %). Si ces tâches « ocrées » ont été perçues comme les vestiges

poudre n'a été identifiée à Oberschaeffolsheim-Breuschwickersheim et à Oberschaeffolsheim « Zwischen Oberschaeffolsheim und Ittenheim » (voir Forrer 1916, Arbogast 1983).

38 Notons que parmi les 14 perles en *Nucella lapillus* découvertes au niveau du cou, 13 présentent des traces d'« ocre ». Ce constat tend à appuyer l'hypothèse de la présence de cette matière sous forme de poudre dans la zone du crâne (Jeunesse 2005).

39 Thevenet 2010, p. 591.

40 Celle-ci atteignant 5 cm dans la tombe 4/2014 de Mulhouse-Est et 30 cm dans la tombe 5/2014 (Jeunesse 2015).

		Contexte	Étape	Nb total de sépultures exploitables	Sépultures sans « ocre » en poudre	Sépultures avec « ocre » en poudre
BA	Quatzenheim « Auf dem Spitzenpfad »	Nécropole	IV	17	16	1 ?
	Vendenheim « Le Haut du Coteau »	Nécropole	IV/V	94	92	2
HA	Mulhouse-Est	Nécropole	III	24	1	23
	Brunstatt « Lang Dudely Acker »	?	III	1	0	1
	Geispitzen « Stuecke »	Groupement de tombes	III/IV	4	0	4
	Wettolsheim « Koenigsbreite »	?	IV	1	0	1
	Wittenheim « Le Moulin »	Nécropole	IV/V	7	0	7
	Ensisheim « Les Octrois »	Nécropole	IV/V	44	17	27

Tableau 4. Nombre de sépultures avec et sans colorants en poudre dans les sites où cette substance est attestée

BA = Basse-Alsace ; HA = Haute-Alsace

d'éléments en matière périssable⁴¹, les éléments rapportés pour les défunts de la plaine d'Alsace ne permettent pas d'identifier la présence de systèmes de type « coussin funéraire » destinés à surélever le crâne. Notons enfin qu'outre ces attestations de colorants rouges en poudre au niveau du squelette, deux surfaces « ocrées » ont été relevées en dehors du volume corporel : la première est localisée sous un briquet et appuie effectivement l'hypothèse de la présence d'un élément en matière végétale (tombe 40 d'Ensisheim « Les Octrois »), tandis que la seconde se situe au niveau des tessons de trois vases et pourrait avoir initialement constitué le contenu de l'un ou de plusieurs de ces récipients (structure 6 de Geispitzen « Stuecke »).

Les matières colorantes dans le cadre des pratiques funéraires du Rubané occidental

La mise en parallèle des données relatives à la forme prise par les substances colorantes dans les sépultures de la plaine d'Alsace avec celles des principaux sites du reste de la zone d'extension du Rubané occidental permet de poser plusieurs constats. Tout d'abord, la récente publication de la nécropole de Vedrovice « Široká u lesa »⁴², localisée dans la zone nucléaire de cette culture, a permis de confirmer la coexistence au sein d'un même ensemble de colorants en poudre – invariablement rouges – et en blocs dès l'étape I. Cette pratique, qui se poursuit dans la zone jusqu'à l'étape IV (Aiterhofen-Ödmühle par exemple), détonne ainsi par rapport aux éléments recueillis en Alsace, où la réactualisation des données confirme l'existence de deux modalités de dépôt des colorants coïncidant avec les zones recouvertes par les deux faciès funéraires de la région. Si la question de la formation de ces entités était jusqu'à présent entravée par l'absence de nécropoles antérieures à l'étape III, la découverte en 2019 d'un ensemble funéraire de l'étape II à Ensisheim « Réguisheimer Feld » (Haute-Alsace, étude en cours) permettra sans aucun doute d'apporter un éclairage nouveau sur cet aspect. La mise en évidence de blocs d'« ocre »⁴³, notamment indiquée dans le rapport de diagnostic, tend toutefois à étayer l'hypothèse de leur mise en place au cours de l'étape III : l'« ocre » en poudre étant déjà généralisée à

41 Thevenet 2016.

42 Podborský 2002.

43 Roth-Zehner M. 2019, *Importante nécropole néolithique à Ensisheim*. [en ligne] <https://www.inrap.fr/importante-necropole-neolithique-ensisheim-14679> [consulté le 22 décembre 2021]. Je tiens à remercier ici C. Jeunesse pour nos échanges sur le sujet.



Figure 4. Sépulture 4/2014 de la nécropole de Mulhouse-Est (Haute-Alsace, étape III)

Elle présente une épaisse couche d'« ocre » rouge en poudre au niveau de l'ensemble du squelette et dans ses environs

Cliché : C. Jeunesse

Mulhouse-Est au cours de cet horizon (Haute-Alsace). En tout état de cause, les caractéristiques des faciès I et II restent inchangées par rapport à celles décrites en 1995, plus particulièrement en ce qui concerne les colorants que l'on retrouve essentiellement en blocs en Basse-Alsace (faciès II) et en poudre en Haute-Alsace (faciès I). L'existence de ces deux formes dans la zone nucléaire dès l'étape I et leur « régionalisation » à l'ouest du Rubané occidental plaide ici en faveur d'une sélection à partir d'un fond commun, permettant notamment à ces communautés de se démarquer des groupes voisins. Les cas de Vendenheim « Le Haut du Coteau » et d'Ensisheim « Les Octrois », qui comportent de rares attestations de la forme concurrente, ne doivent quant à eux pas être considérés comme aberrants et traduisent probablement une perméabilité de la frontière séparant ces deux faciès dans la région, un fait d'ailleurs appuyé par la présence de céramiques relevant stylistiquement du Rubané de Basse-Alsace en Haute-Alsace, et inversement⁴⁴.

L'examen des données récentes issues des zones initialement englobées dans l'un ou l'autre de ces faciès confirme leur extension au-delà de la plaine d'Alsace⁴⁵. Si la prédominance des colorants en blocs avait déjà été notée à Elsloo et Niedermerz⁴⁶, favorisant l'insertion du groupe céramique du Rubané du Nord-Ouest dans le faciès II, la publication de la nécropole de Schwetzingen « Schälzig » (étapes III à IV, faciès II) a permis d'appuyer ce constat : parmi ses 195 inhumations, sept renferment des blocs⁴⁷, tandis que deux comportent des traces d'« ocre »⁴⁸ limitées, dans le seul cas analysable, à la zone du crâne. De la même manière, la fréquence des sépultures présentant de l'« ocre » en poudre dans le Bassin parisien – 80 % du corpus⁴⁹ – fait écho à la situation en Haute-Alsace, où cette matière est attestée dans 95,83 % des tombes de Mulhouse-Est, 61,36 % d'Ensisheim « Les Octrois » et 100 % de celles de Wittenheim « Le Moulin »⁵⁰. Ces données contrastent nettement avec celles du Bassin du Danube, où cette forme apparaît dans 1,37 % de l'effectif de Nitra « Horné Krškany »⁵¹,

44 Lefranc 2007b.

45 Ces aspects sont actuellement développés dans le cadre d'une thèse de doctorat que je mène à l'Université de Strasbourg sous la direction de C. Jeunesse.

46 Jeunesse 1995a, tab. 1.

47 Il s'agit pour la plupart de graphite et d'oxyde de manganèse, l'hématite étant minoritaire.

48 Sépulture 176 et 189 (Gerling 2012).

49 Thevenet 2010, p. 201.

50 Notons ici que les nécropoles de Wittenheim et de Mulhouse-Est n'ont probablement pas été découvertes dans leur intégralité.

51 Pavúk 1972.

4,4 % d'Aiterhofen-Ödmühle, 10,26 % de Kleinhadersdorf et 27,06 % de Vedrovice « Široká u lesa ». La comparaison avec les nécropoles du faciès II est également éloquente : les colorants en poudre représentent 3,54 % des sépultures d'Elsloo, 7,83 % de Niedermerz, 1,03 % de Schwetzingen « Schälzig » et 2,13 % de Vendenheim « Le Haut du Coteau ». Outre le taux élevé de colorants en poudre relevé dans le Bassin parisien et en Haute-Alsace, ces deux aires ont pour autre point commun de générer des traces distinctes de celles des sites orientaux conduisant non plus à « ocrer » la zone du crâne⁵², mais bien l'ensemble du corps⁵³ (tabl. 5).

	Faciès I (étapes III à V)	Faciès II (étapes III à V)	Bassin du Danube
Colorants en blocs	Rare	Très fréquent	Fréquent
Colorants en poudre	Très fréquent	Rare	Fréquent
Localisation	Essentiellement au niveau de l'ensemble du corps	Essentiellement dans la zone du crâne	Essentiellement dans la zone du crâne

Tableau 5. Forme des matières colorantes dans les faciès I et II, ainsi que dans la zone nucléaire du Rubané occidental (bassin du Danube)

Si ces surfaces « ocrées » ont été interprétées comme des vestiges colorés provenant de contenants serrés, de nattes ou de supports en matières périssables placés derrière le crâne⁵⁴, il convient de garder à l'esprit l'importance que devait revêtir la couleur et d'envisager un lien non fortuit avec les zones anatomiques qu'elle englobe pouvant procéder d'une modification de la relation originellement établie entre le cadavre et le colorant. Dans ce contexte, la présence de cette matière sur la totalité du défunt à la fois dans le Bassin parisien et en Haute-Alsace est susceptible de procéder de gestes partagés par ces communautés, en plus d'autres spécificités décrites par C. Jeunesse et dont la validité demeure⁵⁵. Loin de conclure en l'« autonomie respective [de ces deux zones] dans le domaine funéraire »⁵⁶ et à l'exclusion du Bassin parisien du faciès I, ces éléments démontrent une nouvelle fois leurs similitudes⁵⁷ : des similitudes qui n'excluent toutefois pas l'existence d'une variabilité propre à chacune d'entre elles.

Conclusion

La réactualisation du corpus des inhumations rubanées de la plaine d'Alsace confirme l'existence de deux faciès funéraires à l'ouest du Rubané occidental particulièrement reconnaissables par la forme prise par les matières colorantes. Coexistant dans des proportions quasi équivalentes en blocs et en poudre dans les ensembles funéraires de la zone nucléaire de cette culture (bassin du Danube), ces substances ont fait l'objet, plus à l'ouest, d'un traitement distinct au moins à partir de l'étape III sur la base de ce fond commun. Ainsi, tandis que les communautés relevant du faciès I adoptent des gestes conduisant à la présence d'« ocre » en poudre au niveau du défunt – essentiellement aux environs du crâne en Haute-Alsace et de l'ensemble du corps dans le Bassin parisien –, celles du faciès II se caractérisent par le dépôt de blocs bruts ou semi-transformés de colorants. Les rares attestations de la forme concurrente dans ces deux entités semblent toutefois témoigner d'une certaine perméabilité de leurs frontières : un fait déjà mis en évidence par la présence de céramiques du Rubané de Haute-Alsace en Basse-Alsace, et inversement.

52 Lenneis 2007, p. 131.

53 Thévenet 2016, p. 192. Dans le Bassin parisien, tout comme dans la sépulture 5/2014 de Mulhouse-Est, l'« ocre » en poudre ne se trouve jamais sur les banquettes (Thevenet 2010, p. 204, Jeunesse 2015).

54 Thévenet 2016. Certaines sépultures vont toutefois à l'encontre d'une telle hypothèse : rappelons à cet effet le cas de la sépulture 4/2014 de Mulhouse-Est, où de l'« ocre » en poudre a été relevé bien au-delà de la surface occupée par le corps et sur 5 cm d'épaisseur (Jeunesse 2015).

55 Jeunesse 1995a, Jeunesse 1996, Jeunesse 1997.

56 Thévenet 2010, p. 602.

57 Ainsi, la plus ancienne attestation de banquette, architecture perçue comme spécifique au Bassin parisien où elle est combinée à un système de niche, se trouve dans la sépulture 5/2014 de Mulhouse-Est (Jeunesse 2015).

Résumé. *En 1995, l'étude des pratiques funéraires du Rubané occidental, culture archéologique du Néolithique ancien trouvant son origine dans le bassin du Danube, a permis d'identifier deux faciès funéraires visibles dans la partie ouest de sa zone d'extension. La plaine d'Alsace présente ainsi la particularité d'être scindée en deux avec une frontière localisée au niveau de la ville actuelle de Colmar. Parmi les traits distinctifs de ces entités, la forme prise par les matières colorantes situées au niveau du défunt a été perçue comme déterminante : en poudre dans le faciès I, ces substances sont déposées en blocs bruts ou semi-transformés dans le faciès II. Vingt-six ans après la publication de C. Jeunesse, la révision d'un corpus alsacien considérablement accru et sa mise en parallèle avec les données des ensembles funéraires situés à l'ouest et à l'est de cette région permettent non seulement de confirmer l'existence de ces faciès au moins à partir de l'étape III, mais également d'identifier de nouvelles particularités propres à la Haute-Alsace et au Bassin parisien (faciès I) relatives à la localisation de l'« ocre » en poudre.*

Abstract. *In 1995, the study of the Linearbandkeramik's (LBK) funerary practices, an archaeological culture of the Early Neolithic originating from the Danube basin, led to the identification of two funeral facies on its western areas. The Alsace plain has thus the particularity to be split into two with a border near the present town of Colmar. For both entities, the shape taken by colorants deposited with the deceased has been seen as a defining factor: in powder form within the facies I, these substances are found in raw or semi-processed blocs in the facies II. Twenty-six years after C. Jeunesse's article, the review of the Alsatian corpus, which has significantly increased since, and its comparison with the data from necropolises located at the west and the east of this region not only confirm the existence of these facies from stage III, but also allow to identify new distinctive features shared by the Parisian basin and the Haute-Alsace (facies I) regarding the localization of powdered 'ochre'.*

Bibliographie

- ARBOGAST R.-M. 1983, *Les sépultures rubanées d'Alsace*, thèse de doctorat, Université des sciences humaines de Strasbourg, 2 vol.
- AUGEREAU A. 2021, *Femmes néolithiques. Le genre dans les premières sociétés agricoles*, Paris.
- BERNDT R.M. et BERNDT C.H. 1964, *The world of the first Australians: an introduction to the traditional life of the Australian aborigines*, Londres.
- BONNARDIN S. 2009, *La parure funéraire des premières sociétés agro-pastorales des Bassins parisiens et rhénans. Rubané, Hinkelstein et Villeneuve-Saint-Germain*, Mémoires de la Société préhistorique française 49, Paris.
- DOHRN-IHMIG M. 1983 « Das bandkeramische Gräberfeld von Aldenhoven-Niedermerz, Kreis Düren », in Bauchhenss G. (éd.), *Archäologie in den Rheinischen Lössbörden. Beiträge zur Siedlungsgeschichte im Rheinland*, Rheinische Ausgrabungen 24, Cologne, p. 47-190.
- FORRER R. 1912, « Das Neolithische Gräberfeld bei Lingolsheim verglichen mit unsern bandkeramischen Gräbern », *Anzeiger für Elsässische Altertumskunde* 12, p. 215-231.
- FORRER R. 1916, « Spondylus-Muschelschmuck der Steinzeit aus dem Elsass », *Anzeiger für Elsässische Altertumskunde* 2, p. 715-726.
- GERLING C. 2012, « Das linearbandkeramische Gräberfeld von Schwetzingen, Rhein-Neckar-Kreis », *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 32/1, p. 7-263.
- JEUNESSE C. 1995a, « Les groupes régionaux occidentaux du Rubané (Rhin et Bassin parisien) à travers les pratiques funéraires », *Gallia Préhistoire* 37/1, p. 115-154.
- JEUNESSE C. 1995b, *Campagne de fouille 1995 sur la nécropole d'Ensisheim « Les Octrois » (Haut-Rhin)*, rapport de fouille programmée, SRA Alsace, DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- JEUNESSE C. 1996, « Variabilité des pratiques funéraires et différenciation sociale dans le Néolithique ancien danubien », *Gallia préhistoire* 38, p. 249-286, DOI : <https://doi.org/10.3406/galip.1996.2147> [consulté en juin 2022].
- JEUNESSE C. 1997, *Pratiques funéraires au néolithique ancien sépultures et nécropoles des sociétés danubiennes 5500-4900 av. J.-C.*, Paris.
- JEUNESSE C. 2002, *Vendenheim « Le Haut du Coteau »*. Une nécropole du Néolithique ancien, document final de synthèse, SRA Alsace, DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- JEUNESSE C. 2003, « Les pratiques funéraires du Néolithique ancien danubien et l'identité rubanée : découvertes récentes, nouvelles tendances de la recherche », in P. Chambon et J. Leclerc (éd.), *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes. Table ronde SPF, Saint-Germain-en-Laye 15-17 juin 2001*, Mémoires de la Société préhistorique française 33, p. 19-32.
- JEUNESSE C. 2005, « Nouvelles données sur la nécropole du Néolithique ancien de Quatzenheim (Bas-Rhin) », *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire* 48, p. 5-30.
- JEUNESSE C. 2015, *Illzach « Steinlache » (nécropole de Mulhouse-Est)*, rapport de fouille programmée, SRA Alsace DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- JEUNESSE C. (à paraître), « A proposal for the classification of Neolithic and Chalcolithic funerary practices in Europe », *Proceedings of the 1st Conference on the Early Neolithic of Europe, Barcelona, 6-8 November 2019*.
- JEUNESSE C. et BOËS E. 1996, *Campagne de fouille 1996 sur la nécropole rubanée d'Ensisheim « Les Octrois » (Haut-Rhin)*, rapport de fouille programmée, SRA Alsace, DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- JEUNESSE C., LAMBACH F., MATHIEU G. et MAUVILLY M. 1993, « La nécropole rubanée d'Ensisheim "Les Octrois" (Haut-Rhin). Conclusion », *Cahiers pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace* 9, p. 81-88.
- KITZIG J. et RAMMINGER B. 2016, « Use and distribution of colorants in Western LBK sites », *Anthropologica et Praestorica* 126, p. 179-186.
- LABRIFFE P.-A. 1995, *Les sépultures danubiennes dans le Bassin parisien*, mémoire de Maîtrise, Université de Paris 1, Paris.
- LEFRANC P. 2007a, « Origine, circulation et exploitation des matières premières », *Bilan scientifique de la région Alsace Hors-série* 1, p. 67-72, en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Media/Regions/Drac-Grand-Est/Files/Patrimoines-Architecture-Urbanisme/Archeologie/BSR-Alsace/BSR-Alsace-Hors-Serie-n-1> [consulté en juin 2022].
- LEFRANC P. 2007b, *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur*, Monographies d'Archéologie du Grand-Est, Rhin Meuse Moselle 2, Strasbourg.

- LEFRANC P. 2014, « La nécropole Rubané récent d'Ingenheim "Bannenberg" (Bas-Rhin) », in P. Lefranc, A. Denaire et C. Jeunesse (éd.), *Données récentes sur les pratiques funéraires néolithiques de la Plaine du Rhin supérieur. Actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée par l'UMR 7044 (CNRS et Université de Strasbourg), Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace (MISHA), 1^{er} juin 2011*, BAR International Series 2633, Oxford, p. 5-58.
- LEFRANC P., BAKAJ B., ROBERT F. et ZEHNER M. 2004, *Bischoffsheim « AFUA du stade »*, document final de synthèse de fouilles de sauvetage urgent, SRA Alsace, DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- LENNEIS E. 2007, « Mesolithic heritage in early Neolithic burial rituals and personal adornments », *Documenta Praehistorica* 34, p. 4-15.
- MODDERMAN P.J.R. 1970, *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*, *Analecta Praehistorica Leidensia* 3, Leyde.
- NIESZERY N. 1995, *Linearbandkeramische Gräberfelder in Bayern*, Espelkamp.
- PAVÚK J. 1972, « Neolithisches Gräberfeld in Nitra », *Slovenská Archeológia* 20, p. 5-106.
- PODBORSKÝ V. 2002, *Dvě pohřebišť neolitického lidu s lineární keramikou ve Vedrovicích na Moravě*, Brno.
- PRADEAU J.-V. 2015, *Les matières colorantes au sein des systèmes techniques et symboliques au Néolithique (VI^e et V^e millénaires BCE) dans l'arc liguro-provençal*, thèse de doctorat, Université de Nice Sophia Antipolis.
- ROTH-ZEHNER M. 2019, « Ensisheim, Haut-Rhin. ZAID de Ensisheim / Réguisheim. Tranche 4, Réguisheimer Feld », rapport de diagnostic préventif, SRA Alsace DRAC Grand-Est, Strasbourg, en ligne : <https://www.calameo.com/read/003725038b2a039200b56> [consulté en juin 2022].
- SCHWEITZER R. et SCHWEITZER J. 1977, « La nécropole danubienne de Mulhouse-Est », *Bulletin du Musée historique de Mulhouse* 84, p.11-63.
- STIEBER A. 1947, « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Quatzenheim (Bas-Rhin) », *Cahiers alsaciens d'histoire et d'archéologie* 128, p. 21-30.
- STIEBER A. 1955, « Quatre nouvelles tombes du cimetière néolithique à céramique rubanée de Quatzenheim », in *Congrès Préhistorique de France. Compte rendu de la XIV^e session, Strasbourg-Metz 1953*, Paris, p. 594-606.
- THEVENET C. 2010, *Des faits aux gestes... des gestes aux sens ? Pratiques funéraires et société durant le Néolithique ancien en Bassin parisien*, thèse de doctorat, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- THEVENET C. 2016, « Quelques hypothèses quant à l'usage des matières colorantes rouges dans les sépultures du Néolithique ancien du Bassin parisien », *Anthropologica et Præhistorica* 126, p. 187-199.
- ULRICH H. 1939, « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim-Souffelweyersheim », *Cahiers alsaciens d'histoire et d'archéologie* 117-120, p. 9-24.
- ULRICH H. 1953, « Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim-Souffelweyersheim. Bilan d'ensemble avec les nouvelles sépultures », *Cahiers alsaciens d'histoire et d'archéologie* 133, p. 21-36.
- VERGNAUD L. 2016, *Morschwiller-le-Bas « Ungeheuer Hoelzle »*. *Un ensemble funéraire rubané, un habitat Horgen et Bronze final*, rapport final d'opération d'archéologie préventive, SRA Alsace DRAC Grand-Est, Strasbourg (inédit).
- VERGNAUD L. et MAURER D. 2014, « Les sépultures rubanées du site de Wittenheim "Le Moulin" », in P. Lefranc, A. Denaire et C. Jeunesse (éd.), *Données récentes sur les pratiques funéraires néolithiques de la Plaine du Rhin supérieur. Actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée par l'UMR 7044 (CNRS et Université de Strasbourg), Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace (MISHA), 1^{er} juin 2011*, p. 59-66.